



HAL
open science

Histoire de l'Anatolie et de la Syrie au IIe millénaire av. J.-C.

Alice Mouton

► **To cite this version:**

Alice Mouton. Histoire de l'Anatolie et de la Syrie au IIe millénaire av. J.-C.. Vincent Blanchard. Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens. Catalogue d'exposition (Musée du Louvre), pp.31-37, 2019. hal-03608039

HAL Id: hal-03608039

<https://hal.science/hal-03608039v1>

Submitted on 18 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Histoire de l'Anatolie et de la Syrie au II^e millénaire avant J.-C.

Alice Mouton

Avant l'avènement de l'Empire hittite (« le pays de Hattuša/Hatti » des textes), des petites cités-États se concurrencent au sein de l'Anatolie : leurs noms sont Zalpa (ou Zalpuwa), Kaneš/Neša, Hattuša – la future capitale de l'Empire hittite, mais déjà capitale d'un petit royaume à cette époque –, Kuššar, Purušhanda et Mama. Dans certaines de ces cités anatoliennes, des marchands venus de l'Assyrie s'installent dans les environs du XX^e siècle avant J.-C., attirés par les nombreuses matières premières de la région. Ils y créent des comptoirs commerciaux, établissant des traités lucratifs avec les princes indigènes. Ces marchands emportent avec eux leur connaissance de l'écriture cunéiforme, qui, jusqu'alors, n'était pas utilisée en Anatolie. Leurs archives témoignent de leurs interactions avec les Anatoliens d'alors.

Le principal comptoir commercial assyrien est celui de Kaneš, installé dans un quartier de la ville anatolienne de Neša¹ (le site archéologique de Kültepe). Hattuša ou Hattuš, comme l'appellent les marchands, accueille, elle aussi, un comptoir, mais de taille beaucoup plus réduite. La période des comptoirs assyriens est divisée en trois phases, qui correspondent aux trois couches d'occupation du quartier marchand sur le site archéologique de Kültepe. La première phase (Kaneš II) débute au XX^e siècle et se poursuit jusqu'à la fin du XIX^e siècle avant J.-C., période à laquelle Kaneš est détruite à la suite d'un conflit entre roitelets anatoliens. Cette destruction pourrait coïncider avec ce dont témoigne le texte d'Anitta, connu

¹ Yakubovich 2010, p. 2, note 1 indique que « Kaneš » et « Neša » ont probablement la même étymologie. Pour lui, la ville s'appelait sans doute *Knesa, mais le /k/ est tombé en hittite pour des raisons phonétiques.

par des copies hittites plus récentes, à savoir une attaque du royaume de Neša par le roi Uhna de Zalpa, peut-être aidé par Anitta de Kuššar. Après une brève mise en sommeil due à ce conflit, la seconde phase d'occupation débute (Kaneš Ib), qui se poursuivra jusqu'à la fin du XVIII^e siècle avant J.-C. Cette phase voit le développement des mariages mixtes entre Anatoliens et Assyriens. Le roi de Neša se nomme alors Inar et il est en conflit avec Anum-Hirbi de Mama. L'hostilité s'apaise par la suite sous la forme d'un traité entre Neša et Mama, puis elle renaît pendant le règne du fils d'Inar, Waršama. Kaneš Ib correspond à la dernière phase que documentent les textes paléo-assyriens, phase pendant laquelle on trouve les premières mentions d'Anitta, un roitelet anatolien originaire de Kuššar qui est considéré par les textes historiques hittites comme le premier Grand Roi du pays de Hatti².

L'existence des cités-États anatoliennes ainsi que l'histoire des princes qui les gouvernent nous sont surtout connues par des textes historiques hittites plus tardifs. Dans ces textes, les Hittites eux-mêmes semblent attribuer la naissance de leur royaume au roi Anitta, fils de Pithana de Kuššar, qui, à la suite de son père, réussit à conquérir plusieurs cités-États de la boucle du fleuve Kızılırmak/Maraššantiya. Pithana ayant déjà conquis Neša, Anitta en fait sa nouvelle capitale³. Neša n'est pas seulement la capitale d'un nouveau royaume en pleine expansion. Elle est aussi le berceau de ce que les textes hittites appellent la « [langue de] Neša », langue indo-européenne d'Anatolie dite à tort « hittite » par les savants modernes. La

² Pour cette désignation traditionnelle du royaume hittite et son origine paléo-assyrienne supposée, voir en dernier lieu Kryszewski 2017. Le titre de Grand Roi est rendu par les logogrammes LUGAL GAL (cunéiforme) et MAGNUS.REX (hiéroglyphique) dans les sources écrites hittites.

³ Beal 2011, p. 580, pense quant à lui que Pithana fit déjà de Neša sa capitale. Le texte d'Anitta, qui constitue la source principale concernant les hauts faits militaires de Pithana et de son fils, ne précise pas ce point : voir en dernier lieu la traduction de Carruba 2003.

mainmise d'Anitta sur les cités-États de l'Anatolie centrale provoque une rébellion orchestrée par le roi de Hattuša, Piyušti, et celui de Zalpa, Huzziya⁴. Anitta attaque à son tour Zalpa et fait Huzziya prisonnier. Il assiège ensuite Hattuša et la détruit. Il prononce même une malédiction sur cette ville et sur tout souverain qui oserait s'y installer. Anitta fait en outre alliance avec le royaume de Purušhanda, dont le pouvoir et le prestige sont enviés par toutes les cités-États anatoliennes.

À partir du règne d'Anitta, le royaume hittite ne cesse de grandir. Cependant, le premier Grand Roi hittite bien documenté après Anitta est Hattušili I^{er}, qui règne à partir de 1650 avant J.-C.⁵ environ et conquiert un vaste territoire, déplaçant la capitale du royaume à Hattuša/Boğazköy. Un certain Labarna (que les historiens appellent Labarna I^{er}) est documenté avant lui, mais de façon très limitée. Le nom de Labarna servira de titulature à tous les Grands Rois hittites, de même que celui de Tawannana constituera une titulature réservée aux reines⁶. Hattušili I^{er} (aussi appelé Labarna II et qui pourrait être le fils adoptif de Labarna I^{er}) est le premier roi hittite dont nous possédons des textes. Avec le déplacement de

⁴ Pour une proposition d'identifier ce Huzziya avec le grand-père de Hattušili I^{er}, voir en dernier lieu Forlanini 2017, p. 128.

⁵ Toutes les dates données ici sont approximatives. Elles dérivent de la chronologie moyenne, mais sont susceptibles d'évoluer en fonction des autres chronologies du Proche-Orient ancien et de l'Égypte pharaonique. Pour une illustration des divergences dans les datations absolues, voir Alparslan 2015, p. 137, fig. 3.

⁶ Le titre Labarna/Tabarna peut être comparé à celui de César des empereurs romains. L'épouse du Grand Roi hittite qui devient Tawannana le reste jusqu'à sa propre mort, ce qui signifie qu'elle peut, à la mort de son époux, être Tawannana du successeur de celui-ci, qu'il soit son propre fils ou celui d'une autre femme de son époux défunt. Il faut en effet préciser que les Hittites pratiquaient la polygamie, à l'instar de très nombreux peuples antiques.

la capitale à Hattuša, site fouillé de manière extensive depuis 1906, les témoignages écrits commencent à abonder.

Pendant son règne, Hattušili I^{er} étend le royaume hittite autour du plateau anatolien et vers l'ouest. Attiré par le prestige des centres culturels et politiques de la Mésopotamie et recherchant une aura internationale, il lance également des campagnes militaires en direction de la Syrie. Il s'empare d'Alalah (Alalah niveau VII), qui est alors dirigée par le roi Ammitaqum, un vassal du roi Yarim-Lim III du Yamhad. Il assiège également la ville d'Uršu (vers Gaziantep), elle-même soutenue par le Yamhad⁷. Plus tard, Hattušili I^{er} s'allie à Tunip-Tešub de Tikunani, un petit royaume hourrite situé entre le Haut-Euphrate et le Haut-Tigre, pour conquérir la ville voisine de Hahhu⁸. Tous ces événements contribuèrent vraisemblablement à l'affaiblissement du Yamhad. Ebla, au sud d'Alep, la capitale du Yamhad, fut elle-même détruite par les Hittites pendant le règne de Hattušili I^{er} ou de son successeur⁹. Les puissances hourrites profitèrent de la chute du Yamhad pour s'agréger en un royaume que l'on appellera le Mittani. La fin du règne de Hattušili I^{er} est marquée, précisément, par les attaques des Hourrites et par une crise politique : ses propres fils se rebellent contre lui et son neveu, qu'il choisit en premier lieu comme successeur au trône, le méprise. Hattušili destitue pour cette raison ce neveu et désigne à sa place son petit-fils¹⁰ comme héritier. Ce dernier, Muršili I^{er} (vers 1620-1590), poursuit ses conquêtes et s'empare d'Alep, le siège du royaume du Yamhad. Il effectue même un raid à Babylone, pillant la ville

⁷ Voir le texte du siège d'Uršu : Beckman 1995 et Gilan 2015, p. 278-295.

⁸ Au sujet de cette lettre envoyée par Hattušili I^{er} au roi Tunip-Tešub de Tikunani, voir Salvini 1996.

⁹ D'après la bilingue hourro-hittite mise au jour à Hattuša : Neu 1996.

¹⁰ Steiner 1996, suivi par Forlanini 2017, p. 126, note 6, et p. 138, note 92, pense que Muršili I^{er} était plutôt un fils tardif de Hattušili I^{er}.

puis l'abandonnant à la merci des Kassites (vers 1595 avant J.-C.). Cet événement marque la fin de la première dynastie de Babylone, dont Hammurabi fut un des membres les plus célèbres et dont Samsuditana fut le dernier roi. L'alliance entre les Hittites et les Kassites, les nouveaux maîtres de Babylone, permit à Muršili de contrer l'expansion préoccupante du royaume hourrite du Mittani. Muršili conquiert en outre le Kizzuwatna, une zone stratégique donnant accès aux territoires syriens, ainsi que les villes de Karkemiš et d'Emar.

Dès le règne de Hattušili I^{er}, le pouvoir royal hittite est rongé par des querelles dynastiques¹¹. Nombreux vont être en effet les parricides ou fratricides qui usurperont le trône du pays de Hatti. Muršili I^{er} est le premier Grand Roi hittite, assassiné par son beau-frère Hantili I^{er} et par Zidanta I^{er}, gendre de ce dernier¹². L'assassinat de Muršili I^{er} affaiblit le pays de Hatti, ce dont cherche à profiter le Mittani.

Le règne de Hantili I^{er}, beau-frère et assassin du Grand Roi précédent, semble avoir été malheureux, des raids hourrites incessants ayant affaibli le royaume¹³. Hantili désigne son fils Pišeni comme successeur au trône, mais celui-ci est assassiné en même temps que ses fils par Zidanta I^{er}, le gendre et ancien allié de Hantili I^{er}. Zidanta I^{er} devient Grand Roi avant d'être à son tour assassiné par son propre fils, Ammuna. Le règne de ce dernier est marqué par une disette considérée a posteriori comme le châtement divin de son parricide. Cette disette provoque des rébellions dans le pays de Hatti et plus particulièrement à l'ouest, où le vassal

¹¹ D'après l'édit de Telepinu : Gilan 2015, p. 137-158.

¹² Van den Hout 2013, p. 26, pense que Zidanta était le fils de Muršili I^{er}.

¹³ Le texte Kbo 3.57 attribue d'ailleurs au règne de Hantili I^{er} la construction de l'enceinte fortifiée de la ville de Hattuša : De Martino 2003, p. 198-201.

Arzawa¹⁴ fait parler de lui. Deux fils d'Ammuna, Titti et Hantili, sont eux aussi assassinés, peut-être sur ordre de Huzziya I^{er}¹⁵, ce dernier devant être un autre fils d'Ammuna. Huzziya I^{er} devient alors roi.

Après avoir lui-même échappé de justesse à une tentative d'assassinat de la part de son beau-frère, qui n'est autre que Huzziya I^{er}, le Grand Roi précédent, Telepinu, qui a probablement usurpé le trône de Hatti (début de règne vers 1500 avant J.-C.), tente d'imposer une règle de succession, afin, indique-t-il, de mettre fin à ces sanglantes luttes dynastiques. Malgré cette tentative de législation, les querelles au sein de la famille royale hittite ne vont jamais totalement disparaître, et il paraît clair qu'elles participèrent dans une certaine mesure à la chute du royaume. Déjà pendant le règne d'Ammuna, la mainmise sur le Kizzuwatna avait été perdue, ce qui incita Telepinu à mettre en place un traité d'alliance avec le roi local Išputahšu et à reconnaître son indépendance.

Les rois qui succédèrent immédiatement à Telepinu sont peu documentés. Il semble que ce soit le gendre de Telepinu, Alluwamna, qui lui ait succédé sur le trône de Hatti. C'est pendant le règne du fils d'Alluwamna, Hantili II, que les textes mentionnent pour la première fois les nombreuses attaques des Gašga, un peuple semi-nomade¹⁶ des chaînes pontiques et principal ennemi des Hittites. La ville de Nerik¹⁷, important centre culturel hattite, est perdue aux Gašga à

¹⁴ L'Arzawa était vassal du pays de Hatti depuis le règne de Hattušili I^{er} ou celui de Muršili I^{er}, d'après le texte vieil-hittite des Chroniques du Palais : voir en dernier lieu Alparslan 2015, p. 132.

¹⁵ Parfois aussi appelé Huzziya II, selon que l'on donne ou non le nom de Huzziya I^{er} à Huzziya de Zalpa, contemporain d'Anitta.

¹⁶ Peuple probablement de langue hattite, langue non-indo-européenne d'Anatolie qui donna son nom au cœur du pays hittite.

¹⁷ Cette ville est désormais identifiée au site archéologique d'Oymaağaç : voir Forlanini 2010.

cette époque. Une politique d'alliance avec un Kizzuwatna indépendant se poursuit sous Hantili II, politique qui évolue vers une forme de protectorat pendant le règne de son successeur, Zidanta II. Parallèlement, le Mittani poursuit son expansion vers la Syrie, provoquant ainsi la colère de l'Égyptien Tuthmosis I^{er}, qui a, lui aussi, des vues sur les territoires syro-levantins. Toutefois, l'avènement de la reine Hatchepsut à la mort de Tuthmosis I^{er} provoque une crise interne à l'Égypte, et le roi mittanien Parattarna I^{er} saisit cette opportunité pour s'accaparer plusieurs territoires syriens, dont Alep, auparavant sous domination hittite. Parattarna parvient en outre à placer le Kizzuwatna sous sa tutelle, ce dernier reniant ainsi son alliance avec le Hatti. Idrimi d'Alalah, le roi du petit royaume de Mukiš, se place lui aussi sous protection mittanienne et attaque sept villes hittites, d'après l'inscription qui figure sur sa statue.

Après le règne de Hatchepsut, Tuthmosis III reprend une politique territoriale plus agressive et conquiert une partie des territoires annexés par le Mittani. Les pays voisins du Mittani, à savoir le pays de Hatti, l'Assyrie et la Babylonie, encouragent alors l'Égypte à mater les Hourrites. En Anatolie, le Grand Roi Tudhaliya I^{er} (début de règne vers 1420 avant J.-C.) réussit à repousser temporairement les Gašga et à étendre le royaume hittite, notamment vers l'ouest. Ces campagnes contre l'Arzawa à l'ouest engendrent les premiers contacts documentés avec le monde mycénien, appelé Ahhiyawa dans les sources hittites. À l'est, le pays d'Išuwa, qui était auparavant d'obédience hittite, se rebelle également et s'allie aux Mittaniens. Tudhaliya mate la rébellion, mais l'Išuwa reste pro-mittanienne. C'est, en effet, pendant le règne de Tudhaliya I^{er} que les textes hittites témoignent le plus abondamment des ambitions expansionnistes du Mittani, qui menacent la frontière sud-est du pays de Hatti. Afin de protéger cette frontière, Tudhaliya reprend le contrôle du Kizzuwatna et signe un traité

d'alliance avec son roi, Šunaššura. Il est probable qu'il a également signé un traité paritaire avec l'Égypte, l'ennemi juré du roi Šauštatar de Mittani¹⁸.

Quant à la menace gašga, elle reste, elle aussi, bien réelle pendant les règnes suivants, notamment sous Arnuwanda I^{er}, gendre et fils adoptif de Tudhaliya I^{er}. Ce Grand Roi s'illustre malgré tout par la conquête d'Alašiya (Chypre), qui va rester sous domination hittite continue jusqu'au règne de Muwatalli II, et par une campagne militaire contre le roi Kupanta-Kuruntiya d'Arzawa, qui s'était rebellé contre le pays de Hatti. La situation du royaume hittite se dégrade dangereusement pendant le règne de Tudhaliya II¹⁹ (aussi appelé « Tašmi-Šarri »)²⁰, fils d'Arnuwanda I^{er}, période pendant laquelle les attaques en provenance de l'ouest (Arzawa) et du nord (Gašga) affaiblissent le royaume. Hattuša est même mise à sac par les Gašga. Tudhaliya II fuit alors la capitale pour s'installer dans la ville de Šamuha²¹. Pendant ce même règne, un traité d'alliance est en outre conclu entre le Mittani et l'Égypte, ce qui fragilise fortement les relations mittano-hittites. À l'ouest, le roi d'Arzawa Tarhundaradu

¹⁸ Beal 2011, p. 584.

¹⁹ On appelait traditionnellement ce roi « Tudhaliya III », mais plusieurs historiens tendent, à l'heure actuelle, à l'appeler plus justement « Tudhaliya II », puisqu'un seul Tudhaliya semble l'avoir précédé. Notons toutefois que quelques chercheurs s'opposent encore à cette interprétation et préfèrent par conséquent conserver la numérotation traditionnelle : voir Taracha 2014.

²⁰ Sur la tradition instaurée pendant le règne d'Arnuwanda I^{er} consistant, pour les Grands Rois hittites, à porter conjointement un nom anatolien (en tant que rois de Hattuša) et un nom hourrite (en tant que souverains du Kizzuwatna), voir Beal 2002, p. 55-~~71~~70.

²¹ Cette ville est identifiée au site archéologique de Kayalıpınar : voir Forlanini 2010. Tudhaliya II fit également de Šapinuwa (actuel Ortaköy) une résidence royale et un centre administratif important.

envahit le Bas Pays et atteint la frontière occidentale du Kizzuwatna. Encouragé par ses victoires, il cherche à organiser un mariage diplomatique avec l'Égypte, comme en témoignent les deux lettres en langue hittite envoyées par lui à Aménophis III et retrouvées à Tell El-Amarna. Au nord-est, Tudhaliya II mate une rébellion de l'Azzi-Hayaša, un royaume vassal. Il réussit en outre à repousser les Gašga vers le nord, avec l'aide de son fils (bâtard ou adoptif) Šuppiluliuma I^{er}.

Les rois les mieux connus des hittitologues sont ceux qui régnèrent durant l'époque dite impériale. Héritant des territoires conquis par le Grand Roi hittite Tudhaliya I^{er}, ils firent de l'Empire hittite une puissance capable de concurrencer la Babylonie et même l'Égypte. Parmi ces Grands Rois, Šuppiluliuma I^{er} (vers 1350-1320 avant J.-C.) fut considéré comme un grand souverain dans tout le Proche-Orient ancien. Il chassa les Arzawéens du Bas Pays, repoussa les Gašga vers le nord et combattit à l'est l'Išuwa. Il restaura Hattuša comme capitale du royaume après sa mise à sac par les Gašga. Šuppiluliuma I^{er} attaqua en outre un vaste territoire syrien (Alep, le Mukiš, Qatna, le Nuhašše et même Damas, appelée Aba en hittite), profitant d'une crise du royaume mittanien dont l'alliance avec l'Égypte s'interrompit. Seule Karkemiš lui résiste, qui reste sous domination mittanienne. Il va jusqu'à mettre à sac la prestigieuse capitale du Mittani, Waššuganni. Le Mittani périclitera peu de temps après, au moment de l'assassinat de son dernier roi, Tušratta, par son fils Šattiwaza. Ses territoires seront partagés entre le Hatti, l'Assyrie et l'Alše (un royaume au sud de l'Išuwa). Quant au Kizzuwatna, qui était auparavant sous protectorat hittite, il perd son statut indépendant et est définitivement annexé au pays de Hatti.

Le prestige et le pouvoir de Šuppiluliuma I^{er} furent tels que, quand la reine d'Égypte perdit son époux le Pharaon, elle proposa au roi hittite de lui envoyer un fils en mariage. Comprenant l'intérêt des unions dynastiques qui engendrent des liens de sang, des liens réputés indéfectibles, Šuppiluliuma I^{er} multiplia ce type d'alliance avec les royaumes les plus

puissants d'alors : une de ses filles épousa Šattiwaza, son allié mittanien, une autre rejoignit la maisonnée de l'ancien roi d'Arzawa, sa sœur épousa le roi Hukkana d'Azzi-Hayaša. Quant à lui, il prit pour femme une fille du roi kassite Burnaburiaš II. Il répondit également à la demande de la veuve égyptienne, lui envoyant son fils Zannanza, mais celui-ci mourut mystérieusement en chemin. Soupçonnant la reine égyptienne d'être responsable de cette mort prématurée, Šuppiluliuma I^{er} attaqua en représailles un territoire égyptien de Syrie, rompant ainsi un traité d'alliance antérieur. Šuppiluliuma I^{er} eut un rôle déterminant dans la mainmise de l'Empire hittite sur la Syrie. Il conquiert un vaste territoire vers le sud et assise son pouvoir en instaurant un système politique alors inédit : la création de deux vice-royautés en territoire syrien. Les deux vice-rois étaient deux de ses propres fils, ce qui permettait d'éviter toute velléité de rébellion. Il les établit dans deux villes clés du monde syro-anatolien : Piyaššili (aussi appelé Šarri-Kušuh) siège-officie à Karkemiš, qui a cédé au pouvoir hittite après un siège difficile, alors que Telepinu règne sur Alep. Šuppiluliuma I^{er} instaure également un traité de vassalité avec Aziru d'Amurru et un autre avec Niqmaddu II d'Ougarit, afin de s'assurer de la loyauté de ses deux royaumes clefs de Syrie.

Muršili II, le fils de Šuppiluliuma I^{er}, régna une vingtaine d'années sur le trône du pays de Hatti (vers 1318-1290 avant J.-C.). Confronté à une épidémie qui ravageait déjà le royaume pendant le règne de son père, Muršili commanda de nombreux textes de prières en relation avec cet événement. Son règne fut aussi troublé par la révolte de plusieurs pays voisins qui pensaient pouvoir profiter de son jeune âge et de son inexpérience lors de son avènement au trône pour réduire la zone d'influence hittite. À l'ouest, Uhhaziti d'Arzawa se ligue vraisemblablement avec l'Ahhijawa pour tenter de repousser le joug hittite. Le roi d'Ahhijawa en profite pour s'emparer de Millawanda (Milet), mais Muršili contre-attaque et reprend la ville. Le Grand Roi hittite marche même sur la capitale arzawéenne Apaša (Éphèse). Uhhaziti est alors défait et sa révolte s'épuise. Afin d'affermir son contrôle sur la

région, Muršili décide par la suite de séparer les trois royaumes constitutifs de l'Arzawa, à savoir Mira-Kuwaliya, Hapalla et le pays du fleuve Šeha-Appawiya, pour en faire trois entités politiques indépendantes les unes des autres. Chacun de ces royaumes est immédiatement lié par serment au Grand Roi hittite par un traité de vassalité. Au sud, l'Assyrie, la puissance montante d'Irak du Nord, profite de la mort rapprochée des deux vice-rois hittites de Syrie, Piyaššili et Telepinu, pour s'emparer de Karkemiš. Afin de limiter l'influence assyrienne, Muršili joue alors de diplomatie et acquiert la loyauté d'Amurru et d'Ougarit (en Syrie septentrionale et côtière), ainsi que de l'Azzi-Hayaša (en Anatolie orientale). Parallèlement, le roi Aitakkama de Kadeš, qui avait auparavant juré fidélité à Šuppiluliuma I^{er}, se rebelle, soutenu par le pharaon Horemheb. Grâce à l'aide de généraux expérimentés et à la faveur d'une habile stratégie, Muršili parvient à résorber des attaques ennemies sur trois fronts simultanés : le nord-est (l'Azzi-Hayaša), le sud-est (l'Assyrie) et le sud-ouest (Kadeš). Il installe ses neveux Talmi-Šarruma (fils de Telepinu) et Šahurunuwa (fils de Piyaššili) sur les trônes d'Alep et de Karkemiš pour réaffirmer la suprématie hittite sur la Syrie du Nord. À ces tensions territoriales permanentes s'ajoute le conflit de Muršili avec sa belle-mère, la fille du roi kassite Burnaburiaš II et la Tawannana d'alors, qu'il rend responsable d'actes de sorcellerie et du meurtre de son épouse Gaššulawiya.

Muwatalli II (vers 1290-1273 avant J.-C.), le fils de Muršili II, essuie, à son tour, une révolte en Anatolie de l'Ouest, orchestrée, sans doute avec le soutien du roi d'Ahhiyawa, par un certain Piyamaradu, descendant de la famille royale d'Arzawa. Afin de contrecarrer l'influence de ce rebelle, Muwatalli établit un traité d'alliance avec le roi Alakšandu de Wiluša (probablement Troie). Au nord, Muwatalli repeuple et fortifie les villes qui avaient été saccagées par les Gašga, alors qu'au sud, la menace égyptienne est de plus en plus tangible sur les territoires syriens de l'Empire hittite, les deux grandes puissances se concurrençant pour la mainmise sur la Syrie. Cette compétition atteint son paroxysme lors de la bataille de

Kadeš, qui oppose Muwatalli II à Ramsès II (vers 1275 avant J.-C.). Cet affrontement est relaté par cinq monuments égyptiens, mais nous ne disposons pas de récit hittite détaillé. Il semble que Muwatalli ait failli remporter une grande victoire à cette occasion, mais Ramsès a été sauvé in extremis par des renforts égyptiens venus d'Amurru. La bataille aboutit à un armistice et au retour de l'Amurru et de la ville de Kadeš dans la sphère d'influence hittite. Parallèlement, Muwatalli décide de transférer la capitale du royaume hittite dans le Sud, à Tarhuntašša²². Toutefois, ce transfert de capitale ne sera effectif que peu de temps : après son arrivée au pouvoir, le propre fils de Muwatalli, Urhi-Tešub, transfère à nouveau la capitale à Hattuša. Muwatalli meurt peu après la bataille de Kadeš et Urhi-Tešub, qui était déjà étroitement associé à la gouvernance du pays pendant le règne de son père, s'installe sur le trône de Hatti.

Le règne d'Urhi-Tešub (aussi appelé Muṣili III, vers 1273-1267), pourtant héritier légitime de Muwatalli, ne durera pas longtemps : son oncle Hattušili III usurpe le trône du pays de Hatti (vers 1267-1240 av. J.-C.) et exile son neveu. Afin de s'assurer de la loyauté du second fils de Muwatalli, Kuruntiya, Hattušili le nomme roi du pays de Tarhuntašša et conclut un traité d'alliance avec lui. Grâce à cette stratégie, les descendants de Hattušili III continueront à régner sur Hattuša. C'est notamment le cas du Grand Roi Tudhaliya IV, fils de Hattušili III. Quant aux descendants d'Urhi-Tešub, ils s'obstineront, malgré cet accord, à revendiquer le trône de Hatti jusqu'à la fin de la documentation hittite. Hattušili III puis son fils Tudhaliya IV ont manifestement essayé de résoudre ces dissensions en mettant en place un traité d'alliance avec Kuruntiya. Pendant le règne de Hattušili III, l'Assyrie se fait plus

²² Les raisons de ce transfert sont encore débattues : il peut être dû à la menace gašga toujours plus présente ou bien, selon Singer 1998, aller de pair avec une réforme religieuse entreprise par Muwatalli pour mettre en avant son dieu personnel, le dieu de l'Orage *pihaššašši* issu du monde louvite.

agressive et vainc le Hanigalbat, le territoire correspondant à l'ancien Mittani. L'Assyrie se rapprochant dangereusement des frontières du pays de Hatti, d'une part, et en quête de légitimité, d'autre part, Hattušili met en place un traité paritaire avec Ramsès II, afin de s'assurer de la loyauté de cet allié (vers 1259, en l'an 21 du règne de Ramsès). Ce traité inaugure une longue période de paix entre les deux puissances, avec un premier mariage dynastique entre une fille de Hattušili et le Pharaon. Urhi-Tešub, qui se réfugie un temps en Égypte, provoque bien quelques tensions, mais celles-ci restent sans conséquences dramatiques. À l'ouest, le rebelle Piyamaradu continue à faire parler de lui. Malgré les nombreuses expéditions punitives envoyées contre lui, il reste insaisissable et la rébellion persiste.

Tudhaliya IV succède à son père sur le trône de Hatti (vers 1240-1220 avant J.-C.). Il est possible qu'il ait déjà exercé le pouvoir auparavant, en corégence avec Hattušili. Tudhaliya renouvelle le traité d'alliance avec Kuruntiya, cherchant à limiter les dangereuses ambitions de son cousin. Il envoie également l'une de ses sœurs en mariage à Ramsès II, geste destiné à réaffirmer l'entente entre le pays de Hatti et l'Égypte. Tudhaliya veille également étroitement sur ses vassaux syriens, surtout Amurru et Ougarit. Quant à l'Assyrie, elle constitue la principale menace pour les territoires hittites. Après une amélioration dans les relations assyro-hittites à la fin du règne de Hattušili III, la mort de Salmanazar I^{er} change la donne, avec l'arrivée au pouvoir de Tukulti-Ninurta I^{er}. Ce dernier envahit la partie sous domination hittite du Hanigalbat. Perdant des territoires au sud-est, Tudhaliya réussit toutefois à reconquérir Alašiya (Chypre), qui avait été perdue probablement pendant le règne de Muwatalli II. L'île, dont le roi avait acquis un pouvoir réel pendant son indépendance, constitue un point hautement stratégique pour les échanges commerciaux et les ravitaillements. En Anatolie occidentale, la situation est toujours aussi critique. Les révoltes contre le pouvoir hittite perdurent, ce qui incite Tudhaliya à déléguer son autorité au roi de

Millawanda, un fidèle vassal. Il le charge de contrer les offensives fréquentes en provenance de l'Ahhiyawa, dont le roi cherche à gagner du terrain en Anatolie.

Les efforts diplomatiques et les reconquêtes territoriales de Tudhaliya IV n'ont fait que retarder la chute inéluctable de l'Empire hittite, affaibli par une famine sans précédent et attaqué de tous côtés par des voisins avides de (re)conquêtes territoriales. À l'ouest de l'Anatolie, par exemple, de nombreux troubles sont attribués aux célèbres « Peuples de la Mer », provenant pour la plupart du monde égéen, qui ravagèrent l'Anatolie, la Syrie, le Levant et même la côte égyptienne. Les monuments de Ramsès III en rendent compte. Par leur poussée vers l'est, les Peuples de la Mer ont très vraisemblablement contribué à la chute des États en place, participant à d'importants mouvements de population, même s'ils ne peuvent pas être tenus pour seuls responsables de cette chute. Les dissensions dynastiques, toujours présentes en pays de Hatti, mais encore davantage depuis l'usurpation du trône par Hattušili III, ont, elles aussi, dû jouer leur part dans cet effondrement. Kuruntiya, après avoir accepté de se soumettre à l'autorité de Hattušili III puis de Tudhaliya IV, finit peut-être par s'emparer du trône de Hatti par la force, comme pourraient l'indiquer des empreintes de sceaux mises au jour à Hattuša et le relief inscrit de Hatip, documents sur lesquels Kuruntiya apparaît avec le titre de Grand Roi²³. Ce règne, s'il a vraiment eu lieu, a cependant dû être de courte durée. Quoi qu'il en soit, le royaume de Tarhuntašša, tout comme celui de Mira (au cœur de l'ancien Arzawa), profita des crises successives qui frappèrent le pays de Hatti pour déclarer son indépendance face à son ancien suzerain. Le dernier Grand Roi hittite documenté est Šuppiluliyama (ou Šuppiluliuma II, vers 1210-1190 avant J.-C.), fils de Tudhaliya IV, dont la fin de règne coïncide avec la chute de la ville syrienne d'Ougarit. Son règne est

²³ Cette hypothèse est toujours débattue. Mora et Giorgieri 2010 pensent, quant à eux, que ce coup d'État n'a jamais eu lieu et que le titre de Grand Roi a été concédé à Kuruntiya par le pouvoir central de Hattuša afin de reconnaître l'importance de ce roi.

marqué par une grande instabilité, d'où le renouvellement de plusieurs serments de loyauté et de traités. Ces textes témoignent notamment de la poursuite des hostilités entre Šuppiluliyama et les descendants d'Urhi-Tešub/Muršili III.

Le déplacement de la capitale de Šuppiluliuma II dans une autre ville correspond à la fin de la documentation écrite de l'Empire hittite, mais celui-ci survit en partie à travers quelques cités-États néo-hittites.